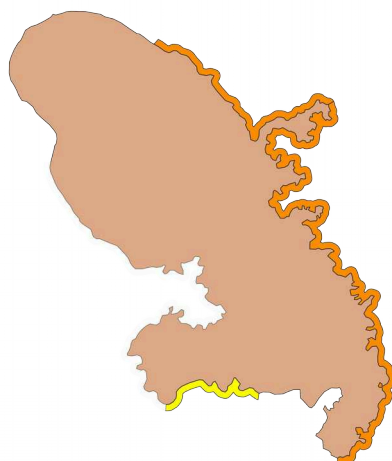


# Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

**Jeudi 30 Mars 2023**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :**



**Indice de confiance : 5/5**

| Zone            | Estimation du Risque d'échouage |
|-----------------|---------------------------------|
| Nord Atlantique | Fort                            |
| Sud Atlantique  | Fort                            |
| Diamant         | Moyen                           |

## **Prévisions pour les 4 prochains jours :**

### **Analyse sur la zone Antilles / Guyane:**

La situation sur l'Atlantique n'évolue guère : bon nombre de bancs sont présents jusqu'en centre Atlantique au moins. Ils s'étendent du 10°N jusqu'au Nord de l'arc. Au large de la Guyane, les quelques bancs demeurent à ce jour éparpillés.

### **Analyse autour de la Martinique:**

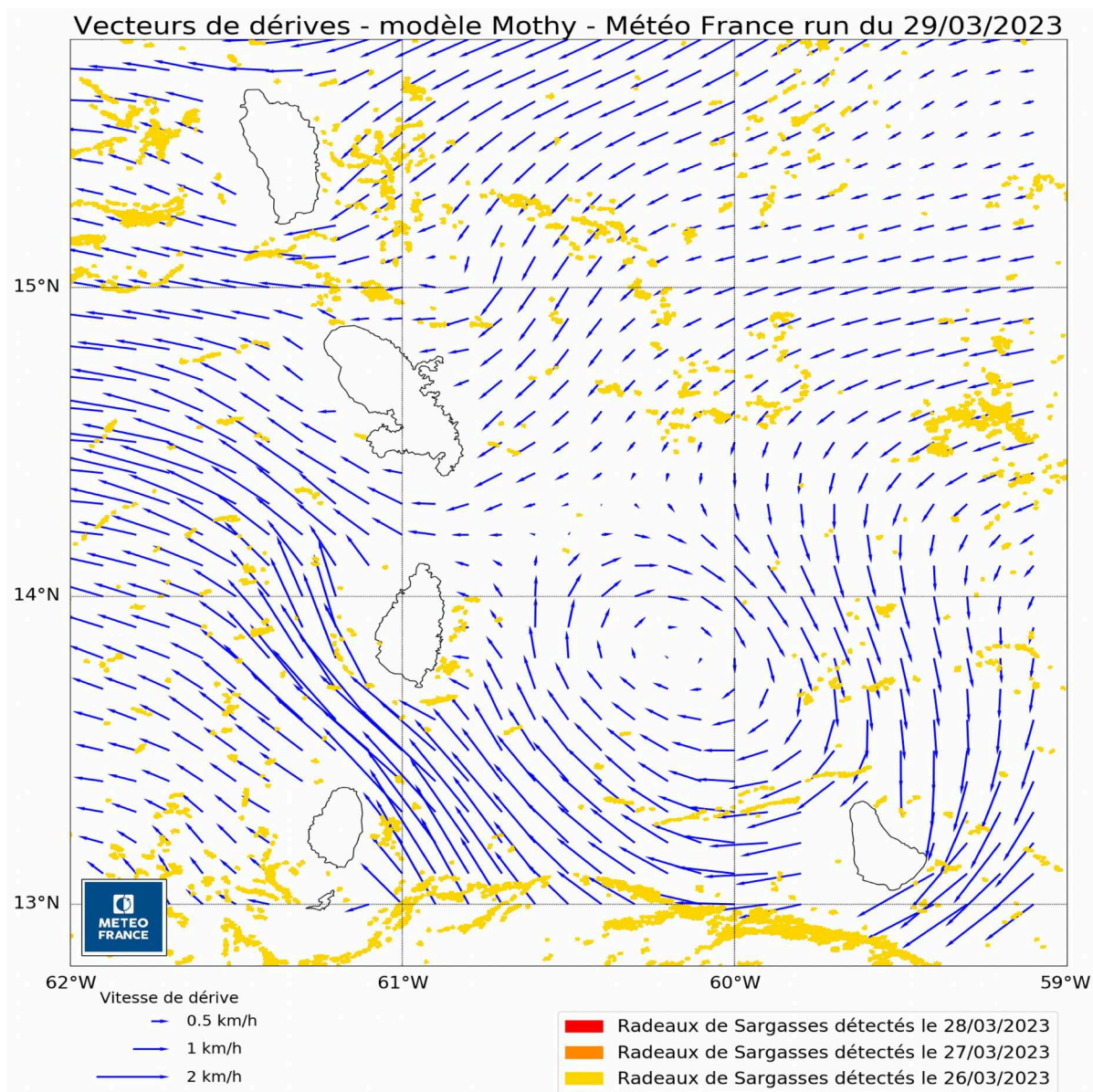
#### **Échouements en cours ou dans un avenir très proche**

L'image d'hier montre des sargasses à la pointe de la caravelle, mais aussi plus loin à 20 - 25 km au large s'étalant d'en face du François au Nord de l'île. Les dérives sur ce secteur sont perturbées. Il est possible que les bancs précités s'agglomèrent sur place, puis viennent s'échouer. Dans tous les cas, la masse de sargasse ne semble pas négligeable. La zone la plus impactée devrait être côté Atlantique du Robert jusqu'à Grand-Rivière. Les zones plus au Sud connaîtront également des arrivages, mais un peu plus tardivement, tout comme le Sud Caraïbe.

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

### Des arrivages potentiellement plus fréquents

Les bancs à L'Est d la Barbade sont denses. Des dérives essentiellement orientées à l'Ouest incitent donc à s'attendre à des échouements très réguliers dans une semaine environ. Concernant la Martinique, ils peuvent en plus s'avérer massifs.



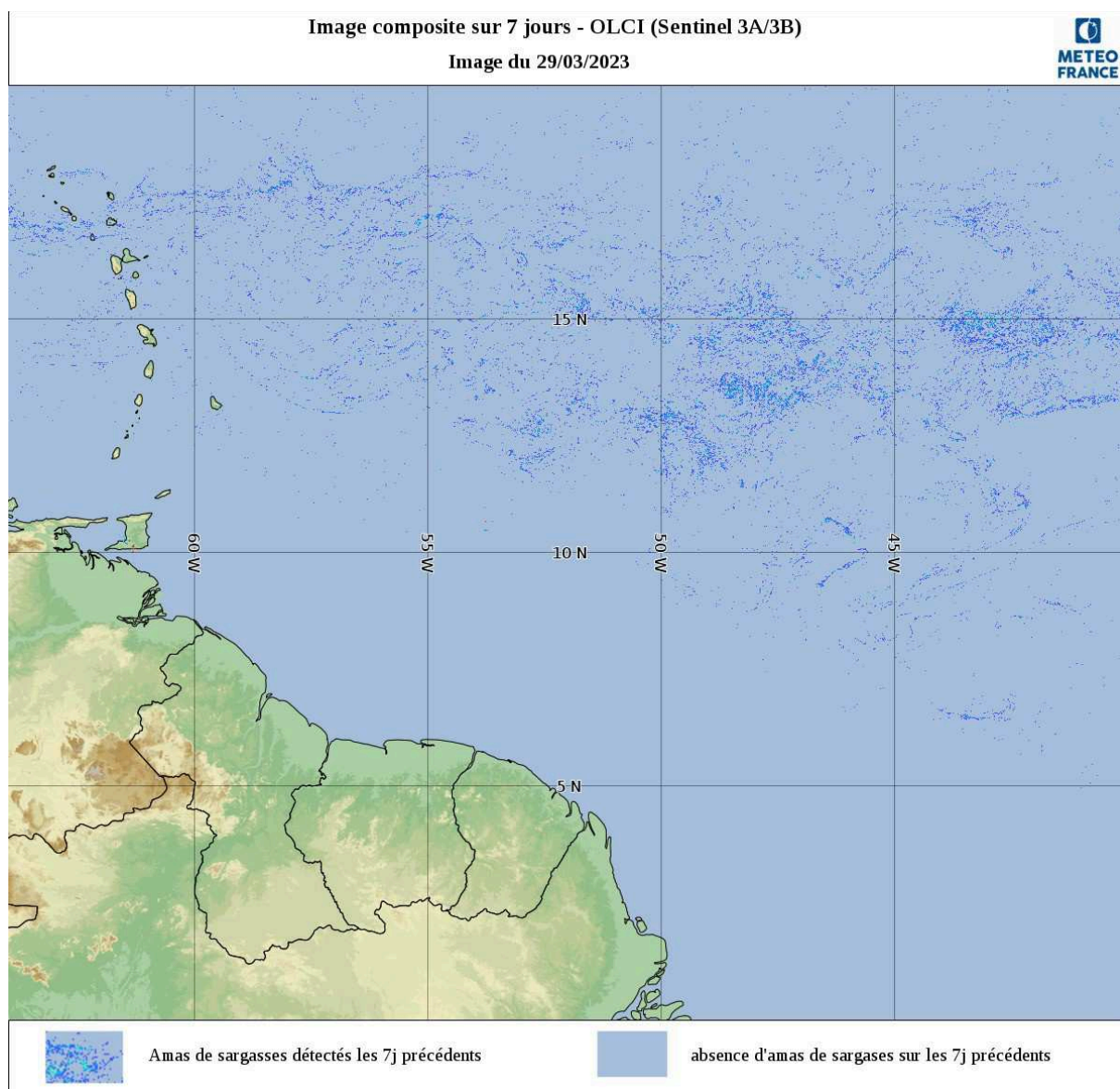
**Remarque :** voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

## Tendance pour les 2 prochains mois:

### Une source ininterrompue

Les nombreux radeaux de sargasses détectés à l'Est de l'arc Antillais, sur un peu plus de 3000 km seront une menace permanente pour les Antilles au cours des deux prochains mois. Toujours pas de risque notable près de la Guyane.

### Image composite sur les 7 jours précédents :



## Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Erra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par Météo-France

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

### Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.